

La répétition

C'est inutile : je ne supporte pas l'opéra. Surtout Wagner. J'apprécie les airs connus dans un opéra mais l'écoute intégrale de Wagner assomme tous. Peu de choses sont aussi ennuyantes qu'un opéra de Wagner : attendre, tout savoir et tout dire, allez chez le médecin ou boire seul. Alors je préfère descendre pour boire un verre tout seul à la buvette du théâtre. Je sors de la loge et vais vers le bar en observant l'image de mon corps en marche reflétée par les longs miroirs du couloir. Puis tout s'arrête. Je suis paralysé. Pour un seul instant mon regard croise les yeux de la jeune femme. Je ne la vois qu'à travers l'image reflétée par les miroirs. Mais moi, j'en suis sûr : c'est elle.

- N'observez surtout pas ses yeux ! dit le médecin.

Il opérait ses yeux. Il ne connaissait pas la jeune femme. Elle appréciait et écoutait Wagner. C'était peu mais c'était tout ce qu'il savait d'elle. Elle avait été assommée dans sa loge de théâtre ou à la buvette d'un bar. Pour un regard ennuyé.

Il opérait mais voyait aussi son image intégrale reflétée par le miroir. Il supporta seul la longue marche vers l'instant.

- Arrêtez, c'est inutile. J'en suis sûr. Puis tous s'arrêtèrent.

- Je préfère sortir, dit le médecin.

J'allais descendre pour boire un verre chez moi mais mon regard croisa celui du médecin dans le couloir.

- Attendez un instant ! Alors ?

- Elle restera paralysée.